

LA CHAUX-DE-FONDS L'auteur d'«Arrêtons de manger de la merde!» animera un débat au Club 44 demain. Il raconte ses combats et ses souvenirs en Suisse.

Coffe met les pieds dans le plat

RAPPEL DES FAITS

Comédien, écrivain, cuisinier, chroniqueur à la radio et à la télévision, le Français Jean-Pierre Coffe est le chantre de la bonne cuisine depuis les années 1980. Il a notamment publié «Arrêtons de manger de la merde!» chez Flammarion en 2013. Il sera demain au Club 44 de La Chaux-de-Fonds pour animer un débat intitulé: «Manger à un prix juste, est-ce encore possible?» Interview.

SYLVE BALMER

Jean-Pierre Coffe, vous vous apprêtez à passer deux jours dans les Montagnes neuchâtelaises. Que vous évoque la Suisse sur le plan gustatif?

La Suisse, pour moi, c'est presque un pays d'adoption. J'y ai passé deux ans de ma vie quand j'étais petit. Pupille de la nation, j'ai été placé à 7 ans par la Croix-Rouge dans une famille d'accueil à Montmelon-Dessous, pas très loin de Saint-Ursanne. Deux années miraculeuses! C'est là que j'ai découvert la nature, appris à traire, moissonner, semer... La famille Fleury travaillait de façon sincère. A l'époque, les gens étaient écologistes sans le savoir.

On se souvient de vous dans les années 1980, balançant les tranches de jambon polyphosphaté à travers les studios de télévision en hurlant «C'est de la merde!» Avez-vous réussi à réveiller les consciences?

Le consommateur n'est pas le même en Suisse et en France. En France, le seul magazine qui défend les intérêts des consommateurs, «50 millions de consommateurs», est une émanation de l'Etat, ce qui laisse quelques doutes sur son indépendance. En Suisse, ce sont les consommateurs qui fi-



Chantre de la bonne cuisine sur les ondes françaises depuis les années 1980, Jean-Pierre Coffe sera au Club 44 demain. GUILLAUME GAFFIOT

nancent ces publications. Ils sont donc plus conscients des combats à mener que les Français.

Il y a pourtant eu des exemples retentissants, comme José Bové, contempteur des fast-foods et du maïs transgénique...

Oui, mais José Bové, comme moi, mène des combats isolés, en solitaire. Le consommateur français est plus laxiste et moins attentif que le consommateur suisse.

« Le bon marché, c'est la mort du petit commerce. »

JEAN-PIERRE COFFE
AUTEUR D'«ARRÊTONS DE MANGER DE LA MERDE!»

En Suisse, le Conseil national a renoncé la semaine dernière à durcir la révision de la loi sur les denrées alimentaires. Ce qui signifie que le consommateur ne pourra pas connaître la provenance des matières premières des aliments préemballés...

Vous soulevez un problème contre lequel je mène un combat depuis des années. La faute à l'Union européenne, qui se mêle de ce qui ne la regarde pas. Je l'ai expliqué à Arnaud Montebourg (ré: ministre français de l'Economie française): dans ces conditions, le «made in France» ne veut plus rien dire. Quand j'achète de la terrine de lapin, je dois savoir si c'est du lapin surgelé de Chine, s'il a été traité aux antibiotiques etc... Parce qu'en France, ma chère, on n'a même pas la possibilité de savoir si la blanquette de veau qu'on nous sert

au restaurant sort d'une boîte ou pas!

Y a-t-il un produit alimentaire auquel vous avez totalement renoncé aujourd'hui pour des raisons de qualité?

Je boycotte le saumon d'élevage venant du Nord. La presse n'a pas accès à ces usines de pêche. Par manque de moyens, elle ne peut plus faire de reportages, c'est regrettable. Lisez mon livre «Arrêtons de manger de la merde!» Une partie de l'industrie agro-alimentaire s'est emparée de la formation, de l'éducation au goût, qui n'est plus assuré ni dans les écoles ni dans les familles. Quand on interroge cinquante gamins et qu'aucun ne peut dire que le chocolat est fait à base de graines de cacao, c'est très préoccupant! Tout est phagocyté par l'industrie. Les gens apprécient ces produits qui leur facilitent la vie, parce qu'ils sont tout prêts ou moins chers. Mais le bon marché c'est la mort du petit commerce!

L'heure du repas approche... Qu'allez-vous manger à midi et combien votre repas vous coûtera-t-il?

Rien. J'écris en ce moment mes mémoires et je suis dans un rythme d'écriture. Après un petit-déjeuner copieux, j'écris de 8h30 à 18 heures. Je dînerai ce soir d'une côte de veau accompagnée de petits pois et de carottes, avec des fraises en dessert. La côte de veau m'a coûté 8,50 euros pour deux... Je pense en avoir pour six euros par personne. Après manger, je retournerai écrire jusqu'à minuit. o

INFO

Davantage de renseignements sur: «Manger à un prix juste, est-ce encore possible?» Débat avec Jean-Pierre Coffe et Arnaud Bédet, demain à 20h15 au Club 44, Serre 64, La Chaux-de-Fonds Tél.: 41 32 913 45 44

MOBILITÉ DOUCE La 3e Rencontre aura lieu dimanche entre La Chaux-de-Fonds et Remonot via les Brenets.

Rallye franco-suisse sur une voie verte en devenir

Il ne fera pas aussi chaud que ce dernier week-end, pour la troisième «Rencontre» dimanche. Rencontre? C'est la fête organisée depuis deux ans de part et d'autre de la frontière autour du futur chemin des Rencontres, la voie de mobilité douce transfrontalière, de La Chaux-de-Fonds à Remonot au-delà de Morteau, sur 32 kilomètres. Le chemin des Rencontres pourrait alors rejoindre celui, déjà fait, «du train», sur une ancienne voie désaffectée, qui va de Gilley à Pontarlier sur 21 kilomètres.

«La Rencontre, c'est une sorte de rallye franco-suisse qui carbure essentiellement à l'énergie humaine et à l'esprit d'ouverture: à pied, à vélo, en trottinette ou de tout autre mode de propulsion

musculaire», écrivent les organisateurs. A la carte, on choisit un ou plusieurs tronçons d'un parcours balisé qui en propose huit sur une trentaine de kilomètres, par de petites routes ou chemins qu'on dira plus ou moins vicinaux. Des navettes bus relient les étapes permettant de sauter de l'une à l'autre.

Un badge de soutien à six francs permet de prendre (avec son vélo) ces navettes, mais aussi de profiter de «sites et curiosités souvent méconnus». Ce sésame vraiment pas cher ouvre la porte des musées en chemin (paysan à La Chaux-de-Fonds, du château des Monts au Locle, de la Montre à Villers-Le-Lac et d'horlogerie à Morteau), mais aussi la loco du père Frédéric aux Brenets, la



La seule partie du chemin des Rencontres, réalisée sur 1,8 kilomètre. SP

chapelle Saint-Joseph des Basots, l'église et cloître de Montebon, entre autres.

En chemin toujours, on trouve des points de ravitaillement, dont trois où l'on servira l'assiette Rencontre de produits

du terroir: au Musée paysan de La Chaux-de-Fonds, à Sobeys et aux Brenets, où aura lieu après deux ans à Villers la fin d'après-midi festive (16h-18h). Côté suisse, la seule partie du chemin des Rencontres est entre les Eplatures et le Crêt-du-Loche sur 1,8 kilomètre. Le Locle pousse à la roue pour voir sa portion réalisée, mais apparemment c'est le canton qui freine des quatre fers. En France voisine, avec un bon réseau de routes de campagne, les choses pourraient aller assez vite. En Europe, les «voies vertes» sont en pleine croissance, estiment les promoteurs du chemin des Rencontres, qui évoquent leurs bonnes retombées touristiques, économiques, sur l'environnement et la santé. o RON

INFO

Plus de renseignements sur: www.cheminsdesrencontres.org, avec le plan de la 3e Rencontre, les horaires de navettes.

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS

Livre. La librairie La Méridienne accueille demain à La Chaux-de-Fonds (18h30-20h) Florence Hügi et Yvette Théraulaz à l'occasion de la sortie du livre «Yvette Théraulaz: histoire d'elle».

PUBLICITÉ

LES BAINS D'OVRONNAZ
panoramique alpine SPA

- 7 jours (sans service hôtelier)
- Entrée libre bains / SPA / fitness
- 7 petit déjeuner buffet
- 1 soirée raquette

OFFERT À CHOIX
8 assiettes du jour ou
1 massage 25 min et 1 fango

745,50/pers.

Ovronnaz (VS) | 027 305 11 00 | thermalp.ch